

LE JOUR, 1948
07 JUILLET 1948

LE MÉDIATEUR EMBARRASSÉ

Le comte Bernadotte s'attendait sans doute à voir ses suggestions rejetées de part et d'autre. Pour lui, il était clair que l'Etat souverain d'Israël restait une impossibilité pour les Arabes. Il était clair aussi que les Juifs n'étaient pas près de renoncer à l'Etat d'Israël. C'est là vraiment que la responsabilité des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. paraît écrasante. D'avance, en reconnaissant précipitamment l'Etat juif, ils ont encouragé de façon décisive la lutte d'Israël. Ces grands pays ont ainsi cherché la guerre et non point la paix. Leurs raisons n'étaient pas les mêmes sans doute ; mais le fait brutal est là. Et l'histoire enregistrera à la charge des Etats-Unis que, pour des raisons de politique intérieure, pour des raisons de cuisine électorale, ils ont à six ou sept mille kilomètres de distance, eux, pays de civilisation chrétienne, sacrifié délibérément les Lieux-Saints. L'histoire impartiale dira cela. Elle conviendra peut-être aussi que l'U.R.S.S. n'était pas astreinte dans la circonstance aux mêmes règles de morale internationale.

Maintenant le comte Bernadotte envisage de régler séparément le sort de Jérusalem. Il propose en même temps quelque chose de provisoire pour Haïfa. C'est une idée heureuse, sans doute, de mettre Jérusalem à l'abri. Mais il est juste de constater que la position des Arabes est à Jérusalem meilleure que celle des Juifs et qu'elle est la contrepartie de la position des Juifs sur le littoral. Il est donc équitable que les Arabes trouvent éventuellement ailleurs, l'équivalent de cet avantage et que le contrôle de la zone de Haïfa et de son port, au moins soit enlevé aux Juifs tant que la lutte durera.

De toute façon, il est acquis qu'aucune solution définitive n'a pu mûrir, qu'aucune n'est possible et qu'il n'y aura pour trancher le nœud gordien que les armes ; et le temps. Car, pour les Arabes, il n'y a pas seulement la ressource de la guerre défensive qui leur est imposée, il y a celle d'une résistance indéfinie qui se révélera plus impérieuse et qui durcira chaque jour.

C'est bien la folie d'Israël de demander en Palestine une paix durable à la violence. Les Juifs devraient savoir, s'ils s'obstinent, que c'est vraiment à une guerre de Cent ans qu'ils vont, à supposer qu'ils puissent tenir tout ce temps.

Il y a longtemps qu'on voit venir cela. Mais il n'y a plus la logique ici-bas.